

Ida Drouin Préseault

Engagée au sein de diverses organisations comme l'Union catholique des fermières de l'Ontario et de la Fédération de l'agriculture de l'Ontario, Ida Drouin Préseault a contribué de façon exceptionnelle, au cours des 1940, 1950 et 1960, à l'épanouissement de la population rurale francophone de l'Ontario, particulièrement des Franco-Ontariennes.

Née à Ottawa le 18 mars 1894, Ida Drouin Préseault a contribué de façon importante au développement et à l'épanouissement de la population rurale francophone de l'Ontario et, en particulier, des Franco-Ontariennes.

Alors qu'elle est encore en bas âge, les parents d'Ida Drouin déménagent à Alfred où elle fait ses études primaires. Après avoir complété une dixième année, c'est à l'École modèle de Plantagenet (l'équivalent du programme de Formation des maîtres) qu'elle se prépare à l'enseignement primaire, où elle fait ses débuts à l'âge de 16 ans. Pendant neuf ans, l'institutrice enseigne dans les écoles de l'Est ontarien, alors soumises au Règlement XVII qui interdit l'enseignement du français. Elle connaît bien Jeanne Lajoie, co-fondatrice d'une école libre à Pembroke, ainsi que son frère prêtre qui habite dans la région (voir la fiche biographique au nom de Jeanne Lajoie).



Source : Tirée de l'affiche *Femmes de vision*, AEFO, 1991.

À l'âge de 25 ans, Ida Drouin épouse David Préseault, un agriculteur de Lefavre. Mère de huit enfants, elle aide son mari avec les travaux de la ferme familiale en plus d'effectuer toutes les tâches domestiques dévolues aux femmes à l'époque. Le couple exploite par la suite un magasin général à Lefavre.

De 1945 à 1961, elle est secrétaire provinciale de l'Union catholique des fermières de l'Ontario (appelée aujourd'hui l'Union culturelle des Franco-Ontariennes). Douée d'un sens poussé des relations publiques, elle accompagne la présidente de l'association pour fonder une vingtaine de cercles dans le Moyen Nord et le Grand Nord.

Elle est également une des premières femmes à siéger à la Fédération de l'agriculture de l'Ontario. Elle se dévoue activement à l'Association des aveugles de Prescott. Elle organise continuellement des activités en vue de recueillir des fonds pour divers organismes de Lefavre. Depuis les leçons particulières d'anglais et de français, en passant par la décoration de gâteaux, elle consacre son temps au bien-être des gens de la collectivité.

Par l'entremise de l'Association des femmes du monde, Ida Drouin Préseault correspond avec des consœurs de l'Australie, de l'Allemagne, de l'Inde, de la Nouvelle-Zélande, des États-Unis

et d'ailleurs. Ambassadrice née, elle satisfait ainsi sa grande curiosité intellectuelle et son désir de tisser des liens avec les femmes du monde entier.

Lors du cinquantième anniversaire de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes, elle reçoit une plaque en reconnaissance de son travail de défricheuse dans le Nord ontarien. Elle meurt le 10 décembre 1976. En 1990, le Collège de technologie agricole d'Alfred lui décerne, à titre posthume, le Mérite agricole franco-ontarien.

Ida Drouin Préseault était issue d'une famille d'enseignantes : sa mère et ses quatre sœurs étaient institutrices. D'ailleurs, la tradition se poursuit car certains de ses enfants et petits-enfants ont également choisi d'exercer cette profession.